

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 128 (2002)
Heft: 23: Décontracter l'Aire

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Naturalismes



Publié dans le présent numéro, le travail de recherche mené par Elena Cogato Lanza pour la Fondation Braillard Architectes, offre l'occasion d'approfondir la réflexion à propos d'une forme de concours inédite appliquée à la «renaturation» d'un cours d'eau, l'Aire, situé dans une frange de territoire entre ville et campagne.

Le néologisme, «renaturation», auréole le thème. Cette création lexicale recouvre un objectif: rendre sa liberté à la nature, considérée comme un forçat que l'on élargirait après une longue condamnation. Paradoxe prométhéen, c'est au nom de son haut niveau de technicité que l'homme aspire aujourd'hui à libérer la nature, vanité symétrique de la prétention à la domestiquer.

Le concours ayant porté sur l'Aire agit comme un révélateur des mythes et des contradictions de notre société libérale avancée. Il sollicite, au nom de la sauvegarde de la planète, une coalition des savoirs de l'architecte, du biologiste, de l'ingénieur hydraulicien et du paysagiste, mais exacerbé la confrontation de leurs compétences sur fond de lutte pour la conquête des nouveaux marchés écologiques. Il met en cause l'exploitation intensive du territoire, mais doit reconnaître l'apport historique de l'agriculture dans la création du paysage. Il vise la revitalisation des forces naturelles, mais sollicite les instruments du dessin, en plan, en coupe et en perspective.

L'une des questions cardinales posée par ce concours est, du reste, celle de la *représentation*, avec la séduction que celle-ci opère, l'opacité qu'elle génère et les fantasmes qu'elle projette. Voyons les images proposées par les concurrents: croquis de promenade, où griffures et lignes de fuite décrivent un paysage à la fois géométrique et organique; aquarelle évoquant les grands jardins des maisons de maîtres qui, au XVIII^e, s'écoulaient le long du coteau de Berne; citation à paraître du peintre Édouard Manet, à travers son «Déjeuner sur l'herbe»; perspective dite «œil d'aigle», convoquant le point de vue de la gent ailée.

Le débat est celui du naturalisme. Au XIX^e, le terme désignait un mouvement pictural qui scandalisa par la place qu'il accorde à l'homme¹. Auparavant, il définissait le système symbolique, et notamment mythologique, d'interprétation des phénomènes de la nature, puis il a servi à dénommer les théories excluant toute causalité surnaturelle, tandis qu'en sciences, il décrivait le caractère naturel d'une chose ou d'un phénomène.

Il reste d'une surprenante actualité, après que les écluses célestes s'en furent brutalement mêlées, l'autre dimanche, du côté de Lully.

¹ «M. Courbet est un factieux pour avoir représenté de bonne foi des bourgeois, des paysans, des femmes de village de grandeur naturelle», CHAMPFLEURY: «Du réalisme», Lettres à madame Sand, 1857